

22F Alors tu dances.

Tu as le diable au corps, dans un corps qui galère.
Tu as l'humeur aux yeux et le feu de l'enfer.
Tu tords un peu les doigts, pour hurler ta colère,
Dans ton cœur, ça va pas, t'en veux à toute' la terre.

Tu as le diable au corps, et ton corps te fait mal.
Tu fais un geste' au sort, qui n'a rien d'amical.
Tu craches sur ta vie, de dédain, de mépris,
Tu craches sur sa vie, tu veux qu'elle soit finie.

Alors tu dances,
Comme' l'océan qui se déchaîne,
Comme' la folie que l'on enchaîne.
Alors tu dances,
Pour ce temps que tu veut stopper,
Alors tu dances,
Pour qu'il te laisse un peu en paix.

Ton cœur est fatigué, cette vie est trop dure.
Tu croyais qu'il t'aimait, tu le jugeais, trop sûre.
T'as le poing en avant, pourtant tu n' marches pas,
La bagarre' c'est maint' nant, avant tu n' savais pas.

Alors tu dances,
Comme' l'exilé ressent sa peine,
Le prisonnier qui crève' de haine,
Alors tu dances,
Ces mots d'amour qui vont mourir,
Alors tu dances,
Su ce que tu vas devenir.

Alors tu dances,
Et l'océan qui se déchaîne,
Caché sous ton pull de laine,
Alors tu dances,
À libérer tous tes je t'aime.
Alors tu dances,
La musique' te vide et t' t'entraîne.

C . ISOLA
claude.isola@sfr.fr